

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION



DIRECTION DE LA PÉDAGOGIE ET DES NORMES DU CYCLE
PRÉPARATOIRE ET DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

DISCIPLINE : ÉCONOMIE

Mes documents

Thème 2 : L'économie, science des choix se traduisant par le comportement des acteurs économiques

Chapitre 2 : Le comportement individuel du producteur



Les inspecteurs d'Économie

Novembre 2020

Introduction

Le présent document est conçu conformément au nouveau programme allégé d'Économie mis en vigueur au cours de l'année scolaire 2020-2021. Il constitue un outil de travail destiné aux enseignants et aux élèves de la 2^{ème} année « Économie et Services ».

Ce document comporte un ensemble de supports didactiques relatifs au deuxième thème du programme qui peuvent être exploités en classe pour développer chez l'élève les compétences suivantes :

- Compétences disciplinaires à privilégier :

C1.1- Maîtriser les concepts, les mécanismes de base et les méthodes microéconomiques

C1.2- Effectuer des choix économiques et sociaux

C3.1- Traiter un problème de nature économique

C3.2- Valider la solution retenue

- Compétences de vie : La prise de décision, l'esprit critique et la créativité.
- Compétence liée aux « Éducatifs » : L'éducation à la citoyenneté.

Plan du thème

Thème 2 : L'économie, science des choix se traduisant par le comportement des acteurs économiques

Chapitre 1 : Le comportement individuel du consommateur

Chapitre 2 : Le comportement individuel du producteur

Section 1 : L'entreprise, acteur producteur

A- L'entreprise et la production

- L'entreprise
- Définition et mesure de la production

B- Les facteurs de production

- Le travail, facteur de production
- Le capital, facteur de production
- La complémentarité et la substituabilité des facteurs de production

Section 2 : Les choix du producteur

A- Les possibilités de production

B- Les combinaisons productives

C- La responsabilité sociale de l'entreprise (RSE)

Document1

Renault, la Croix-Rouge, La Poste, une exploitation agricole, un collègue, un avocat, voilà une liste d'agents économiques qui ont pour point commun de produire des biens et services. Pourtant, ces unités de production ne sont pas toutes des entreprises.

Une entreprise est une unité de production qui vend ses produits sur un marché. Elle produit des biens et des services marchands. Une banque, une exploitation agricole, une boucherie, un cabinet de chirurgien dentiste sont ainsi des entreprises.

J-Y. Capul, O.Gargnier, Dictionnaire d'économie et de sciences sociales, Hatier, 2004

Document 2

Le producteur -appelé souvent entreprise ou firme- est un agent chargé de mettre en œuvre des activités productives et d'écouler sur le marché la production qui résulte de ces activités.

[...] En jargon économique, un bien produit par une firme est appelé output, ou extrant tandis qu'une ressource utilisée par la firme est appelée input, intrant ou facteur de production.

[...] Quel objectif les choix de la firme visent-ils à satisfaire ? Les économistes considèrent usuellement deux types d'objectifs. Un premier réside dans les coûts que la firme doit supporter pour mettre sur le marché des quantités données de différents outputs. L'hypothèse de rationalité de la firme par rapport à cet objectif s'exprimera mathématiquement par le fait que l'entreprise cherche à rendre minimum le coût de produire tout niveau d'outputs. Un second objectif s'exprime est le profit que réalise la firme en écoulant sur le marché sa production. Le profit est défini d'ordinaire comme la différence entre les recettes qu'obtient la firme en vendant sa production et les coûts que la mise en œuvre de cette production a nécessités.

Nicolas Gravel, Notes de cours de micro-économie, 2003

Document 3

La production est l'activité qui consiste à créer des biens ou des services qui contribuent à satisfaire des besoins. Parmi les produits, on distingue donc :

- les biens, qui sont des produits matériels (voitures, tomates, immeubles...);
- les services, qui sont des produits immatériels, c'est-à-dire n'entraînent pas la fabrication d'objets (coiffure, soins médicaux, leçons d'économie, transports...).

J. Généreux, Économie politique, tome 2, coll. « les fondamentaux », Hachette, 1991.

Document 4



Considérons une entreprise produisant des esquimos glacés. On peut évaluer sa production au cours d'une période de deux façons différentes : soit en retenant les quantités produites et il s'agit alors de la production en volume, soit en retenant la valeur en francs de la production.

Si l'entreprise produit 500 000 esquimos vendus 5 francs la valeur de sa production est de 2,5 millions de francs [...].

Pour fabriquer les esquimos, l'entreprise a acheté différents biens et services qu'elle a ensuite transformés dans le processus de production. Elle a consommé des fruits, du lait, du chocolat, etc., ainsi que du papier et du carton pour les emballages. Elle a consommé des services fournis par d'autres entreprises comme la publicité, les transports, etc. On appelle ainsi consommations intermédiaires l'ensemble des biens et des services qui sont détruits ou transformés dans le processus de production et qui cessent donc d'être disponibles (les machines ne sont donc pas des consommations intermédiaires). Lorsque l'on souhaite mesurer les richesses nouvelles créées réellement par l'entreprise, il faut alors soustraire de la production de l'entreprise ces consommations intermédiaires qui correspondent à des richesses créées par d'autres entreprises, situées en amont du processus de production.

L'entreprise crée ainsi une valeur ajoutée lorsque la valeur de sa production est supérieure à la valeur des biens et des services qu'elle a consommés.

La valeur ajoutée est donc la différence entre la valeur de la production et la valeur des consommations intermédiaires nécessaires à cette production.

D'après J. Y. Capul, O. Garnier, Dictionnaire d'économie et de sciences sociales, Hatier, 1999

Document 5

L'entreprise « OTS » fabrique des ordinateurs, des tablettes et des Smartphones. Les quantités produites pour les années 2018 et 2019 sont les suivantes :

	2018		2019	
	Quantités	Prix en DT	Quantités	Prix
Ordinateurs	50	1100	70	1200
Tablettes	200	380	150	400
Smartphones	250	550	300	650

Exemple

- 1- Pouvez-vous calculer la production totale en volume de l'entreprise « OTS » ? Justifiez votre réponse.
- 2- Déterminez la valeur de la production totale de l'entreprise en 2018 et en 2019.
- 3- Calculez la valeur ajoutée de l'entreprise en 2018 et en 2019 sachant que ses consommations intermédiaires représentent respectivement 20 % et 30 % de la valeur de la production.
- 4- Calculez et interprétez le taux de variation de la valeur ajoutée entre les deux années.

Document 6

<https://www.youtube.com/watch?v=71oifh3F54A>

Document 7

Produire, c'est se procurer des biens et des services que la nature ne met pas spontanément à notre disposition. La production est d'abord une création du travail humain. Sans travail, la vigne ne donnerait que de bien maigres fruits et le coton ne serait pas transformé en chemise, ni le pétrole en chaleur.

Pourtant, il ne suffit pas qu'il y ait du travail pour qu'il y ait activité productive : sinon, l'écolier qui fait ses devoirs, la mère de famille qui coud des vêtements pour ses enfants, le père de famille qui lave la vaisselle effectueraient une production. Les économistes ne considèrent comme productives que les activités ayant nécessité le recours à un travail rémunéré : laver les vitres de son appartement n'est pas considéré comme une production. Cela le devient si on le fait moyennant paiement chez quelqu'un d'autre.

Denis Clerc, Déchiffrer l'économie, La découverte, 2014.

Document 8

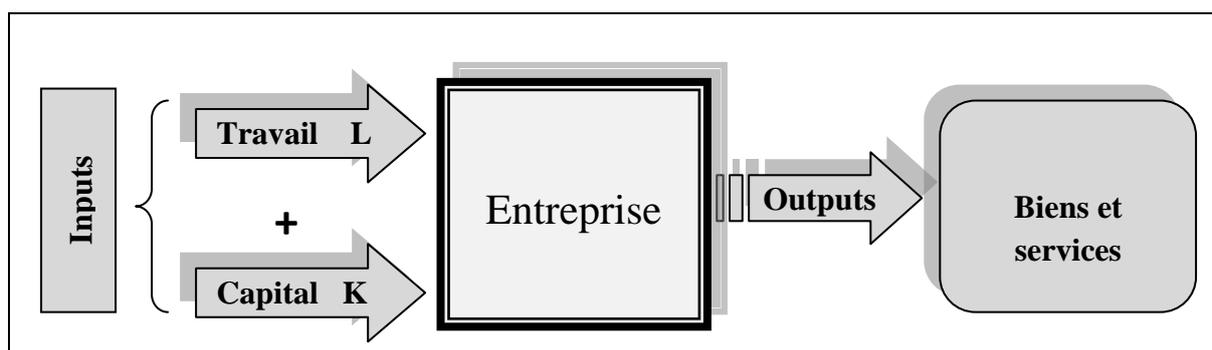
Dans une entreprise, c'est en associant son travail avec l'utilisation d'une machine qu'un homme fabrique un produit. Le disque de frein fabriqué par un tourneur à partir d'une pièce brute est le résultat de son travail et de l'utilisation d'un tour. Le travail est donc le premier facteur de production. Les outils, les machines, les bâtiments, qui aident à produire plus efficacement, ainsi que les tôles, l'électricité, les pièces utilisées sont le deuxième facteur de production : le capital technique.

Le capital technique, c'est l'ensemble des biens nécessaires pour produire : usines, machines, matériel de transport, matières premières, énergie.

Certains de ces biens servent pendant longtemps : bâtiments, presses, robots, ordinateurs, camions... on les appelle capitaux fixes. Par contre, d'autres ne servent qu'une fois : les matières premières (tôles, plastiques...) et les pièces achetées doivent être renouvelées pour la fabrication de chaque véhicule. Ces biens sont appelés capitaux circulants.

L'album Renault : un voyage dans l'entreprise, 1994

Document 9



Document 10

Les facteurs de production peuvent être complémentaires ou substituables. Les deux facteurs de production sont dits « complémentaires » lorsqu’une seule combinaison productive est possible. A chaque niveau de production correspond nécessairement une certaine quantité de travail et de capital. Ainsi, il ne sert à rien d’acheter plus de taxis si l’on n’embauche pas de nouveaux conducteurs ou d’embaucher de nouveaux conducteurs si l’on n’achète pas de nouveaux taxis. Les facteurs de production sont dits « substituables » lorsque l’entreprise peut effectuer un choix entre plusieurs combinaisons possibles.

Une route pourra être construite grâce à de nombreux ouvriers armés de pelles et de pioches ou grâce à un bulldozer accompagné d’un nombre limité de travailleurs.

Dans la réalité, les facteurs de production ne sont jamais complémentaires ou substituables.

M. Montoussé, Bréal, 1997.

Document 11

En période de COVID-19, l’entreprise « TM-TEX » spécialisée dans la production des « T-shirt » décide d’élargir sa gamme de production en produisant des « Masques ». En utilisant toutes ses ressources en travail et en capital, l’entreprise a les possibilités de production suivantes :

Possibilités de production	T-shirt	Masques
A	0	8 000
B	2 200	7 000
C	3 500	4 000
D	4 000	0

Exemple

- 1- En portant sur l’axe des abscisses les quantités produites de « T-shirt » et sur l’axe des ordonnées les quantités produites de « Masques », tracez la courbe des possibilités de production reliant les points correspondants aux différentes possibilités de production qui figurent dans le tableau.
- 2- Placez sur le même graphique et interprétez les points E (2 200 T-shirt ; 5 000 masques) et F (4 500 T-shirt ; 4 000 masques).
- 3- Calculez le coût d’opportunité que subit l’entreprise « TM-TEX » si elle décide de choisir la possibilité C au lieu de la possibilité D.

Document 12

Pour produire un nouveau bien, quatre combinaisons productives sont possibles.

	Nombre d'heures de travail	Nombre de machines utilisées
Combinaison A	100	10
Combinaison B	80	15
Combinaison C	100	12
Combinaison D	50	20

Exemple

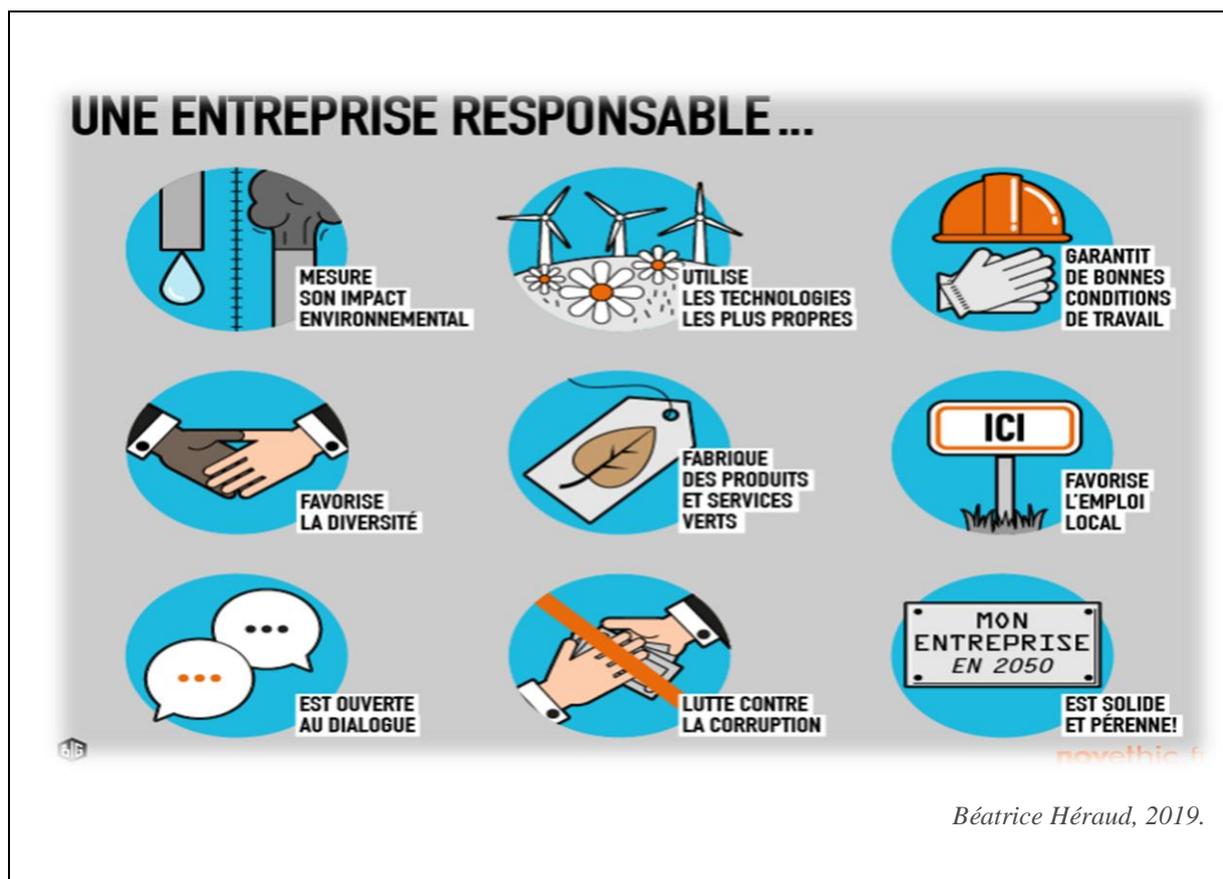
- 1- Sachant que ces quatre combinaisons permettent de réaliser le même niveau de production, comment peut-on alors caractériser ces deux facteurs de production ?
- 2- Comment peut-on qualifier la dernière combinaison productive?
- 3- Peut-on affirmer que l'une des quatre combinaisons est inefficace ? Justifiez votre réponse.
- 4- Si l'heure de main d'œuvre revient à 10 dinars et que la machine revient à 180 dinars, calculez le coût de chaque combinaison productive.

	Coût du facteur travail	Coût du facteur capital fixe	Coût des facteurs de production
Combinaison A			
Combinaison B			
Combinaison D			

- 5- Quelle est la combinaison optimale à retenir ? Justifiez votre réponse.

Document 13

<https://www.youtube.com/watch?v=FaJgZkRnKHw>



Nombre d'acteurs différents ont essayé de développer et définir le concept de RSE. Bien qu'il existe plusieurs définitions, celle proposée par la Commission européenne dans le Livre Vert de 2001 est largement acceptée: la RSE est «l'intégration volontaire des préoccupations sociales et environnementales des entreprises à leurs activités commerciales et à leurs relations avec leurs parties prenantes. Être socialement responsable signifie non seulement satisfaire pleinement aux obligations juridiques applicables, mais aussi aller au-delà et investir 'davantage' dans le capital humain, l'environnement et les relations avec les parties prenantes» [...].

Les éléments qui caractérisent la RSE sont :

- sa nature volontaire : les entreprises adoptent volontairement une conduite socialement responsable qui va au-delà de leurs obligations légales ;
- il s'agit d'une partie intégrale de la gestion des entreprises ;
- il s'agit d'actions systématiques et pas occasionnelles ;
- le lien avec la notion de développement durable.

*Maura Miraglio, Philip Hunter, Laura Iucci et Paola Pinoargote,
«Développement durable grâce au Pacte Mondial»*